Aluminium, la croissance freinée par la baisse des capacités et les prix de l’énergie

**Selon un rapport d'ANZ Research, les réductions de production dues aux coûts élevés de l'énergie ont réduit les prévisions de croissance de l'industrie de l'aluminium et pourraient la pousser vers un déficit d'approvisionnement en 2022.**

Le cabinet de recherche suggère que les réductions de production, opérées en réponse à la flambée des prix de l'énergie, se traduiront par une baisse des investissements dans le secteur, ce qui affectera la croissance.

«*Nous nous attendons à ce que ces facteurs pèsent sur les investissements, ce qui entraînera une croissance de l'offre inférieure aux niveaux attendus au cours des prochaines années. En conséquence, le marché devrait redevenir déficitaire [cette année, ndlr]* », indique ANZ dans son rapport.

« *L'Europe, troisième producteur mondial d’aluminium, ne devrait pas connaître d'augmentation notable de sa capacité nette au cours des deux prochaines années* », ajoute ANZ. « *Nous prévoyons désormais que la croissance de l'offre mondiale se situera entre 1,5 et 2,5 % au cours des trois prochaines années. Ces prévisions s'inscrivent dans un contexte de perspectives positives pour la demande. La reprise économique mondiale amorcée l’an dernier, soutiendra la demande grâce à une activité manufacturière robuste.* »

**Hausse du coût des intrants**

Outre les coûts de l'énergie, d'autres coûts d'intrants - tels que ceux des matières premières - soutiendront les cours du métal léger.

« *Les tensions sur les approvisionnements en énergie en Europe et en Chine se dissipant quelque peu, les acteurs de marché vont davantage porter leur attention sur la hausse des coûts des intrants et les fermetures de capacités, lesquelles pèseront sur le sentiment du marché à court terme* », indique le rapport. « *Toutefois, les stocks mondiaux devraient continuer à baisser, ce qui soutiendra finalement les cours*. » ANZ Research estime que plus d'un million de tonnes par an de capacité européenne d'aluminium ont été fermées, en raison de la crise énergétique.

Selon l'étude, les pénuries d'énergie dues au manque de gaz et de charbon en Europe et en Chine ont entraîné une envolée des prix de l'électricité l'année dernière. Les coûts énergétiques, qui représentent 35 à 40 % des coûts totaux de production de l'aluminium, ont entraîné une augmentation des coûts d'électrolyse depuis le second semestre 2021. La moyenne mensuelle des prix spot de l’électricité en Allemagne a atteint son plus haut niveau historique à 128 € (145 $) par MWh en septembre, battant ainsi les précédents records établis avant la crise financière mondiale de 2008-2009. Des records ont ensuite été établis chaque mois, les prix de décembre 2021 s'élevant en moyenne à 221 € par MWh, précise ANZ.

Le cabinet a, par ailleurs, constaté que les prix d'autres intrants, tels que l'alumine, ont également augmenté. L'alumine, qui représente 30 à 40 % des coûts de production totaux, a vu son prix augmenter de 50 % au quatrième trimestre 2021.

**Les émissions de carbone : autre facteur de pression sur le marché**

Selon ANZ, la pression constante en faveur de la réduction des émissions de carbone entraînera une croissance modérée de l'offre en aluminium à moyen terme.

Le cabinet suggère que si le système actuel de coût du carbone était supprimé, les fonderies européennes seraient confrontées à des coûts plus élevés, le prix européen du CO2 étant de 50 euros par tonne - comme il l'a été pendant la majeure partie de l'année 2021 - ce qui les désavantagerait par rapport à leurs rivaux dans le reste du monde. Il pense que les producteurs chinois et russes réorienteraient leur production à faible teneur en carbone vers l'Europe, poussant l'offre européenne hors du marché.

Actuellement, l'aluminium contribue à près de 2 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES), mais le secteur s'efforce de réduire la consommation d'énergie et les émissions par tonne d'aluminium produite.

C’est la fusion de l'aluminium qui présente la plus grande consommation d'énergie parmi les métaux. Elle est de 210 mégajoules (MJ) par tonne, contre 70 MJ par tonne pour le cuivre et 20 MJ par tonne pour l'acier.

Puisque 55 à 60 % des capacités de production d'aluminium utilisent des centrales électriques au charbon, les émissions de carbone restent élevées. On considère généralement que 16 tonnes de CO2 sont produites par tonne de métal, bien que ce chiffre dépende de la région où est produit le métal.

**Le métal bas carbone : une opportunité**

ANZ s'attend à ce que la croissance de l'offre en aluminium reste modérée jusqu'à ce que la production à faible émission de carbone se généralise, ce qui représente pour le secteur une opportunité de croissance.

Le cabinet note que la propriété de légèreté du métal le rend attrayant pour les secteurs de l'automobile et des véhicules électriques, ce qui signifie qu'il a un rôle important à jouer car la demande d'infrastructures à faible émission de carbone augmente avec l'émergence de l'« économie verte ».

Fastmarkets a lancé ses premiers différentiels d'aluminium à faible teneur en carbone en mars 2021, sur la demande croissante d'offres de produits à faible teneur en carbone.